

ÉRIC VIGNER

Tristan

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte a été créé le 4 novembre 2014 au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national, dans une mise en scène de l'auteur.

Avec Bénédicte Cerutti, Matthias Hejnar, Thomas Pasquelin, Alexandre Ruby, Jules Sagot, Zoé Schellenberg, Isaïe Sultan.

Texte, mise en scène, décor et costumes : Éric Vigner

Collaboration artistique : Jutta Johanna Weiss

Lumière : Kelig Le Bars

Son et vidéo : John Kaced

Atelier costumes : Anne-Céline Hardouin

Accessoires costumes : Robin Husband

Maquillage et coiffure : Anne Binois

Assistant à la mise en scène : Olivier Dhénin

Assistant au décor : Vivien Simon

Production : CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national / Théâtre national de Bretagne – Rennes.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

© 2015, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-464-5

PERSONNAGES

TRISTAN.
ISEULT.
MARC.
BÉNÉDICTE.
MATTHIAS.
BOB.
ANDREW.

PROLOGUE

BÉNÉDICTE.

Tristan se tait

MATTHIAS.

Il n'a jamais dit pourquoi il avait trahi Iseult

BÉNÉDICTE.

Il ne dit rien depuis l'enfance

Il a vu à la télévision ce jeune Chinois

Devant un char place Tian'anmen

Et depuis il se tait

Il a vu l'université

Et l'hôpital pour les enfants malades

Sous les ruines à Gaza

Et depuis il se tait

Il a entendu le sifflement des roquettes

Dans la nuit de CNN

Pendant la première guerre d'Irak

Puis pendant la seconde

Et depuis il se tait

Il a vu les hommes sauter de la plus haute tour

Ground Zéro

Dans l'État de New York

En septembre 2001

La poussière
Le feu
Le ciel noir

MATTHIAS.
D'où vient-il

BÉNÉDICTE.
C'est un enfant de la mer

MATTHIAS.
C'est un héros silencieux
Il pourrait être juif
Musulman
Protestant
Bouddhiste

BÉNÉDICTE.
Il est arabe
Et aussi indien
Dans le Mahābhārata il s'appelle Vishnu
Alors tu vois
Il marche dans les villes qui sont au bord de la mer
Bombay
Sydney
Lorient
Brest
Dublin
Singapour
Un jour il nous quittera

MATTHIAS.
Ce n'est pas une histoire religieuse
Seulement

BÉNÉDICTE.
C'est une histoire mystique
Sans Dieu
Il y a Dieu et le diable
Puis plus Dieu
Mais ce n'est pas une histoire de religion
Tu comprends

MATTHIAS.
C'est une histoire magique

BÉNÉDICTE.
Oui
Sans l'expérience du philtre qui empoisonne
Tristan et Iseult
Dans un désir passionnel
Irascible
Il ne vivrait peut-être pas cet amour
Soit trop
Soit pas assez
L'histoire de Tristan ressemble à ces paysages
Falaises et côtes
Où s'échouent les navires sans balises
Grands vents
Mer orageuse
Nuits noires et eaux profondes
C'est quand l'effet du philtre ne se fait plus sentir
Que la violence de la nature
De la réalité
La forêt
Les chiens
La faim
Le froid
Que l'amour sans désir apparaît le plus fort

Dans un dépouillement cruel
Dans l'épisode de la forêt du Morois
L'épée qui les sépare symboliquement
Marque la séparation fondamentale
Celle de l'homme coupé en deux
Celle de l'homme et de la femme
Coupés en deux
Errant
Et ne formant pourtant qu'un seul être
À la recherche de cette complétude
Qu'ils n'atteindront jamais

MATTHIAS.

Pourquoi

BÉNÉDICTE.

Tristan ne voulait pas vivre
Il n'aurait pas dû vivre
Il est pris par la mélancolie du monde
Il est l'enfant de cette mélancolie
C'est son nom
Il ne veut rien
Et il sait qu'il ne pourra pas être sauvé
C'est ce qu'il sait
La mort n'a pas voulu de lui pendant longtemps
Et aujourd'hui
La mer
Le temps
Se mêlent de son destin
Puisqu'il faut bien finir l'histoire un tant soit peu
Il faut qu'Iseult la blonde aux yeux d'émeraude
arrive trop tard cette fois
Qu'une autre Iseult aux mains blanches le trahisse
Comme il avait trahi

Celle qu'il a toujours aimée
Il faut que la femme finisse l'histoire
Comme elle l'a commencée

MATTHIAS.

Il n'y a pas d'enfant pour poursuivre l'histoire
Pas d'enfant d'Iseult
Pas d'enfant de Tristan et d'Iseult
Pas d'enfant de Marc et d'Iseult

BÉNÉDICTE.

C'est ce que je disais
Il ne voulait pas vivre
Tristan est un enfant de la mort
Quand il combat
Il défie la mort
La sienne
Il se mesure
Il s'évalue face à son destin
La mélancolie
C'est son poison

MATTHIAS.

Que va t-on faire de lui

BÉNÉDICTE.

On va continuer à raconter son histoire
Puisqu'elle n'est pas finie
On va continuer à écrire

I

L'ÎLE VERTE

Scène 1

Où l'avez-vous trouvé

ISEULT.

Où l'avez-vous trouvé

MATTHIAS.

Sur la mer

ISEULT.

Shit

MATTHIAS.

Sur la grève

ISEULT.

God

MATTHIAS.

Toute la nuit on a entendu
Ça venait de loin

Du noir de la nuit
Le vent porte les voix
Il était allongé au fond d'une barque
Sans voile ni mât ni rames
Soudain
J'ai vu les bateaux libyens
Les corps des hommes jeunes
Entassés
Sur la mer
Les enfants
Les jeunes femmes
Les morts de faim
De soif
Enchaînés dans la cale
Étouffés
Sur les ondes de radio Sainte-Anne
Le pape et le mot miséricorde
J'ai vomi
Et je me suis couché
Demain j'irai marcher jusqu'à la mer
Pour regarder ce qui vient de l'horizon
Le vent soufflait à plus de 100 kilomètres heure
La nuit dernière
On ne pouvait pas sortir en mer pour le secourir
Force 9
La barque a dérivé jusqu'ici

ISEULT.

À l'île Verte

MATTHIAS.

Oui

Sur la plage des dockers au nord de l'île

C'est le matin tôt que des officiers de la marine
nationale ont retrouvé son corps
Il y avait une arme à ses côtés

ISEULT.

Une lame

MATTHIAS.

Une épée

Un sabre

Une lame

ISEULT.

Très longue et fine

En or

MATTHIAS.

Non

En acier

Un morceau manquait aux deux tiers

Triangulaire

Qui tient entre deux doigts

Comme ça

Tu vois

Un cœur

Une lame presque plus haute que lui

ISEULT.

Ce n'est pas tout

MATTHIAS.

Dans la barque on a trouvé une harpe

Un violon